L'observation dont l'academie nous a chargé de lui faire le
raport, est de m.r Grossillion m.tre en chirurgie prez S.t saturnin
à tour elle fait mention de la claudication ocasionnée par
fracture du femur mal reduite et voici comme il s'explique

La claudication nous annonce que les bouts fracturés sont
sortis de leur place aprez y avoir eté mis, ou lors que fracture
etant en bec de flute les extentions ont eté trop fortes, alors la
pointe du bec se trouve engagée dans le canal de la moëlle
et le malade cloche necessairement du coté opposé, et on y
remedie qu'en augmentant les extentions.

il faut considerer deux choses dans la claudication, le
deplacement et le chevauchement.

Le chevauchement à paru de tout tems un objet digne
de l'attention la plus particuliere. paré assure que les fractures
du femur sont toujours avec deplacement, par raport aux
gros muscles qui l'environnent, et il adjoute ensuite que les
de la cuisse peut sortir de sa place aprez y avoir eté mis,
ce qui rend pour toujours le malade claudicant.

heister regarde comme difficile de maintenir le femur
reduit, et pour remedier à la claudication qui suit le deffaut
de ce succez, il immagine plusieurs moyens, on propose ceux
que divers autheurs lui fournissent.

ARC 31 d 3 n°66
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr petit dans son traité des maladies des os, dit que la fracture oblique de la cuisse, est lecüeil des plus-habils chirurgiens à cause de la contraction des muscles, qui font monter les pieces lune sur lautres ce qui lui fait - prescrire les extentions continuelles.

quoique la contraction des muscles soit la veritable cause de ces accidents, ils narrivent cependant quén consequence des differents mouvemens que le malade fait pour ses-differents besoins, et ces differents mouvemens qui ne - peuvent être tous deffendus, sont la source des deplacemens et chevauchements qui les suivent; tels que de sélever la tête, le col, et les epaules de sur lorreillier, quelquefois tout le tronc, il se met sur le siege, il souleve la fesse qui est du côté de la cuisse saine en se tournans sur lepaule qui est du côté malade, enfin il éleve ses fesses pour differents besoins, et toutes ces differentes positions ne sexecutent que par laction des muscles, qui suivant le mouvement quils produisent font le deplacement ou le chevauchement, ce quil explique par laction mecanique des muscles, et les regardans comme accidents volontaires. les causes involontaires des deplacements et chevauchemens, sont les esquilles qui nont point été remises en places en reduisant la fracture, piquent les parties tendineuses quelles rencontrent,

D'ou il resulte une tention qui n'est dans le commencement
qu'une contraction permanante, parceque la cause ne
cesse pas de subsister. cette contraction est plus forte dans
les muscles ou se fait le dechirement que dans les autres, de
cette contraction peut arriver deplacement, pour remedier
à cet inconvenient, je sçait que des sçavans autheurs proposent
des moyens differents, mais qui loin d'exclure les notres n'en
font qu'en etablir la nécessité. les toux, les eternuemens,
les suffocations causent des secouses qui peuvent occasionner
les deplacemens et chevauchemens.

toute la mechanique des mouvemens dont nous venons de
parler, prouvent evidemment quelles sont les veritables
causes des claudications.

continue l'Auteur
nous croyons y avoir remedié au moyen d'une machine
qui empêche ce deplacement et qui donne facilité à penser
une playe à la partie posterieure depuis quatre doigts au
dessous du grand trochanter, jusqu'à la partie inferieure
de la cuisse. Au reste tout ce detail paroit fort douteux dans la
theorie et la pratique.

Comme Mr. Brossillion ne ~~nous~~ donne aucune idée
de sa machine, et quand meme il ~~[illegible]~~ en donneroit, il ne
~~[illegible]~~ seroit pas possible de pouvoir decider sans l'avoir vuë
et meme pour en juger plus sainement, il seroit à propos
d'en faire l'application, ainsi ~~il faut~~ attendons qu'il nous

l'envoye pour pouvoir decider de sa suffisance ou de son insuffisance à paris ce 12 xbre 1754

Bassuel

Busnel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE